



Fédération Nationale des Anciens d'outre-mer et Anciens Combattants des Troupes de marine

Reconnue d'utilité publique par décret du 25 décembre 1929

Affiliée à la Fédération Maginot Groupement N°200

ASSOCIATION des ANCIENS des TROUPES de MARINE (ex-TROUPES COLONIALES) de la DRÔME et de l'ARDÈCHE

Siège social : 28, vignes de Beauregard – 07 130 – Saint-Péray – Tél. : 04 75 81 06 17

<http://www.aatdm26-07.org>

Allocution prononcée par le colonel ^(er) MICHEL Président des anciens TDM de Drôme et d'Ardèche lors de la cérémonie pour la mémoire des deux sous-officiers légionnaires : l'adjudant-chef Mohamed EL GHARRAFI et le sergent Damien ZINGARELLI du 2^e régiment étranger du Génie, le 6 janvier 2012

Merci au Souvenir Français de la Drôme, à l'initiative d'Yves GUILLOUD, d'organiser une cérémonie d'hommage pour chaque soldat français disparu en opération.

Merci aux associations patriotiques qui ont répondu à cet appel. Ainsi elles montrent la solidarité du Monde Combattant avec les Armées.

Merci aux élus de toutes sensibilités politiques qui ont bien compris le sens de cette manifestation et qui s'y sont associés.

Merci aux autorités militaires de la garnison de s'être associées à notre démarche, notamment à la délégation du Commissariat de l'Air.

Merci enfin à tous ceux qui sont là ce matin pour témoigner leur reconnaissance à ce jeune soldat qui a donné sa vie pour son pays.



Aujourd'hui nous saluons la mémoire de deux sous-officiers du 2^e régiment étranger du Génie de Saint-Christol dans le Vaucluse, morts au combat au service de la France.

Ils sont donc les 77^e et 78^e soldats tous grade et armes confondus, tombés au champ d'honneur en AFGHANISTAN depuis 2001. Au mois de novembre déjà nous avons salué la mémoire du légionnaire Goran FRANJKOVIC du même régiment, tué dans cette même région.



Voici les circonstances de leur mort et une courte biographie officielle.

L'adjudant-chef Mohamed EL GHARRAFI et le sergent ZINGARELLI étaient arrivés en septembre en Afghanistan.

Leur mission consistait à conseiller les soldats du 33^e bataillon (kandak) de l'ANA sur le terrain au cours des différentes opérations. Les deux sous-officiers étaient déployés au sein d'un groupe français de commandos-montagne (GCM) du groupement de combat armé principalement par le 27^e bataillon de chasseurs alpins.

Le 29 décembre, ils étaient engagés au sein d'un détachement, composé de commandos français et de soldats afghans. Leur rôle était d'appuyer les unités de l'ANA. Hélicoptère pendant la nuit, le détachement avait pris position sur les reliefs surplombant le poste de Jangali tenu par l'ANA. Les deux légionnaires terminaient l'aménagement de leur poste de combat **quand un soldat de l'ANA a ouvert délibérément le feu sur eux, les blessant mortellement.**

Cet homme a été immédiatement neutralisé. Son geste était prémédité. Il avait attendu que les deux sous-officiers retirent leur gilet pare-balles pour tirer sur eux. Il avait d'ailleurs prévu de mourir, ce jour-là. En effet sous son uniforme, il était vêtu de blanc, et fraîchement rasé, selon le rite des martyrs islamistes. Les talibans ont d'ailleurs revendiqué cette action.

Contre de tels procédés quelle parade opposer ? Partir ? Continuer comme si de rien n'était, en ayant la peur au ventre car ne sachant pas si le camarade de combat n'est pas en fait un ennemi ? Tel est le dilemme qui se pose désormais à nos soldats lors de certaines missions.

Âgé de 39 ans, l'adjudant-chef Mohamed EL GHARRAFI était d'origine marocaine. Il avait rejoint les rangs de la légion étrangère en décembre 1992. Il avait servi successivement au 1^{er} REG à Laudun, et en Guyane au 3^e REI. Ses brillantes qualités de soldat et sa motivation lui avaient permis de réussir les tests de sélection pour intégrer les GCM du 2^e REG en 1999. Il avait été projeté trois fois en OPEX (Ex-Yougoslavie en 1993 et 1995, Tadjikistan pour

PAMIR en 2009), il avait effectué une mission de courte durée en Guyane en 2004, des renforts à Djibouti en 2001, 2003, 2005 et 2007, au Liban en 2006 et deux missions au Tadjikistan et au Liban en 2010.

Promu adjudant-chef le 1^{er} décembre 2011, **Mohamed EL GHARRAFI était marié et père de quatre enfants.**

Originaire de Saint-Claude dans le Jura, âgé de 27 ans, le sergent Damien ZINGARELLI avait rejoint la légion étrangère en 2005. Après sa formation initiale au 4^e RE de Castelnaudary, il avait décidé d'intégrer le 1^{er} REC à Orange. Motivé, le sergent ZINGARELLI s'était porté candidat pour subir la sélection des GCM qu'il avait remporté avec brio, **intégrant le 2^e REG le 21 janvier 2008.**

En 2010, il avait effectué une OPEX en République de Côte d'Ivoire.

Le sergent ZINGARELLI était célibataire.

Le retour de leurs corps d'Afghanistan, a donné lieu à plusieurs cérémonies et manifestations. À Paris tout d'abord, a eu lieu une cérémonie dans la cour des Invalides, et comme cela devient un usage, leurs fourgons mortuaires ont descendu les Champs-Élysées encadrés par les motards de la Garde républicaine et précédés par les gyrophares des pompiers de Paris. Enfin ils ont reçu l'hommage des associations rassemblées avec leurs drapeaux sur le Pont Alexandre III.

Leurs obsèques ont eu lieu mardi au 2^e REG, à Saint-Christol, en présence du Ministre de la défense et du général CEMAT.

Ils ont été nommés au grade supérieur. Ils ont reçu la Légion d'Honneur, la Médaille militaire et la Croix de la Valeur militaire.

Pourquoi vouloir en rajouter, diront certains, en organisant encore une cérémonie à Bourg-lès-Valence. N'est-ce pas trop ? N'en fait on pas trop ?

La réponse est simple. Non.

Il est important que nos soldats sachent qu'ils sont soutenus, qu'ils ne meurent pas dans l'anonymat, que leur disparition n'est pas un fait divers de plus de l'actualité et que dans toute la France des initiatives telles que la nôtre sont organisées.

Mais, au-delà de cet hommage, nous souhaitons que leur sacrifice ne soit pas oublié, comme ne doivent pas être oubliés tous nos jeunes disparus en opération extérieures. Oubli médiatique, après le bref couplet compassionnel auquel nous sommes habitués, mais surtout oublié par la population de notre pays.

L'inscription systématique de leur nom sur le monument aux morts de leur commune est bien sûr la moindre des choses. **Leur nom donné à une rue ou une place de la cité** est une autre manière de perpétuer leur souvenir et leur exemple. **La construction d'un mémorial à Paris** à la mémoire des soldats morts en OPEX est une autre initiative que nous ne pouvons qu'approuver.

C'est surtout pour cela que nous soutenons avec insistance et détermination, l'instauration d'une journée nationale du souvenir, le 11 novembre pour honorer tous les soldats qui ont donné leur vie pour la France et notamment ceux des missions extérieures jusqu'à présent les grands oubliés de notre pays. Nous verrons dans les

prochaines semaines, si le projet de loi qui va être présenté au Parlement reçoit un accueil favorable de la part de nos élus de quelque bord qu'ils soient.



C'est pour cela que la démarche généreuse d'Yves GUILLOUD, relayée par d'autres associations patriotiques locales doit être inlassablement poursuivie. Elle a le mérite de nous interpeller dans nos existences bien tranquilles.

Nous espérons que ces deux nouveaux sacrifices de soldat ne seront pas vains et que l'action de nos unités dans ce pays déchiré par les guerres depuis si longtemps, contribuera à y ramener un état de droit et la paix.

À l'épouse et aux quatre enfants de l'adjudant-chef el GHARRAFI, à la famille du sergent ZINGARELLI, à toute la grande famille de la Légion Étrangère et du Génie, nous présentons nos sincères condoléances.

Vive l'Armée française et vive la France.